

C) Evaluation des besoins à venir

C) 1. BESOINS A VENIR EN GRANULATS

La consommation en granulats pour le département avoisine actuellement 2,8 millions de tonnes (chiffre 1995), dont plus de 80 % pour le littoral et la zone de Perpignan, c'est-à-dire la Plaine du Roussillon, la Côte Vermeille et les Albères.

Les hypothèses de développement par bassins d'habitat (logements neufs et autres activités) ont été évaluées par la DDE, à l'horizon 5 ans et 15 ans.

Pour les travaux routiers, les estimations portent sur les travaux à compétence nationale et départementale.

Les estimations de la DDE semblent indiquer une baisse des besoins courants (logements et travaux routiers) qui s'établiront annuellement à 2,5 millions de tonnes pour les 5 prochaines années, alors que ces besoins n'atteindraient plus que 2 millions de tonnes pour la période 2002-2012. Par ailleurs, le chiffre de 2,5 millions de tonnes concernant les besoins annuels courants entre 1997 et 2002 est à rapprocher de la consommation totale en granulats évaluée à 2,8 millions de tonnes en 1995.

Les besoins pour les grands chantiers hors travaux routiers liés aux routes départementales ou nationales concernent les opérations suivantes :

l'élargissement de l'autoroute A9 entre Salses et la frontière espagnole. Ces besoins sont estimés par la Société des Autoroutes du Sud de la France (ASF) à 100 000 t (matériau 0-14) pour les couches de forme. Ces matériaux seront fournis par des roches massives classées dans la catégorie B3 au sens de la norme P18101. Les besoins en matériaux de remblai ne sont pas évalués. Cependant, jusqu'à Rivesaltes, les aménagements liés à l'élargissement de l'autoroute A9 (remblai) sont déjà réalisés.

L'échéancier indiqué par ASF correspond à la période 2002-2005 pour la réalisation de ces travaux.

Ces éléments sont synthétisés dans les éléments suivants :

Figure n° 14 : Hypothèses de développement à 5 ans pour besoins d'habitat - Logements neufs et autres activités

Figure n° 15 : Hypothèses à 15 ans de développement pour besoins d'habitat - Logements neufs et autres activités

Tableau 3 : Estimation globale des besoins (bâtiments et travaux routiers) à l'horizon 5 et 15 ans

la construction de la nouvelle ligne TGV entre Salses et la frontière espagnole. Les besoins ont été évalués par la Mission TGV de la SNCF à :

Ouvrages en terre

Nature des matériaux	Quantité (en t) densité 1,7 t/m ³	
	Perpignan (Le Soler) à la frontière	Limite départementale à Perpignan (Le Soler)
Matériaux spécifiques Zones humides - Zones inondables - Masques et éperons drainants	544 000 + 425 000 (masques)	510 000 + 25 500 (masques)
Matériaux nobles (élaborés) Blocs techniques - Structure d'assise	646 000	561 000
Matériaux courants pour corps de remblai	0	0
Enrochements	17 000	42 500
TOTAL :	1 632 000	1 368 500
TOTAL GENERAL :	3 000 500	

Ouvrages d'art

Nature des matériaux	Quantité (en t) - densité 1,7 t/m ³
Gravillons	380 000
Sables	250 000
TOTAL :	630 000

La SNCF évalue donc la totalité des besoins, tout usage confondu, à **3 630 500 tonnes**.

Les besoins entre le Soler et la frontière espagnole sont estimés à 1,6 millions de tonnes pour les ouvrages en terre et 380 000 tonnes pour le béton et sont planifiés pour la période 2000-2005.

Par ailleurs, la SNCF estime globalement à près de 2 millions de tonnes la quantité de matériaux excédentaires à mettre en dépôt, dont la moitié pourrait être valorisable.

Par contre, au delà de Perpignan, vers Narbonne, l'échéancier ne peut être actuellement précisé, les dates de réalisation des travaux pour cette nouvelle ligne SNCF entre Perpignan et Montpellier restant incertaines.

les besoins du SMNLR pour les travaux maritimes : pour ces chantiers, les matériaux proviennent de carrières situées dans les départements des Pyrénées Orientales et de l'Aude. Il s'agit de matériaux spécifiques totalisant 73 000 m³ et qui se répartissent suivant la taille en :

- 30 000 m³ entre 0 et 500 kg,
- 10 000 m³ entre 500 kg et 1 t,
- 19 000 m³ entre 1 et 5 t,

14 000 m³ supérieurs à 5 t.

Ces besoins concernent principalement l'amélioration des ports du Barcarès et de Ste Marie.

C) 2. BESOINS A VENIR EN AUTRES MATERIAUX

Si l'on se base sur l'hypothèse de la pérennité des activités industrielles, à l'exception d'un accroissement sensible des besoins en feldspaths et sur le maintien des approvisionnements existants, les besoins à venir peuvent être évalués comme suit :

- **substances industrielles :**

calcaire blanc :	600 000 à 650 000 t/an,
feldspath :	500 000 t/an,
gypse :	30 000 t/an,
dolomie :	1 000 t/an.

- **pierres ornementales :**

L'évolution des besoins est difficile à prévoir mais une augmentation significative pourrait être amorcée par une requalification de la pierre dans le cadre de la mise en place d'une véritable filière « pierre » depuis l'extraction jusqu'à la pose en passant par la transformation.

- **matériaux d'enrochement :**

Les besoins actuels sont très variables d'une année sur l'autre et devraient le rester. Ils sont surtout fonction de la nécessité de réaliser des endiguements de rivières et de l'importance des travaux d'infrastructures tels que le TGV (nécessité de 60 000 t de matériau d'enrochement, dont 17 000 t entre le Soler et la frontière espagnole) ou l'extension des ports.